Zeitschrift: Acta Tropica

Herausgeber: Schweizerisches Tropeninstitut (Basel)

Band: 5 (1948)

Heft: 2

Artikel: Miscellanea : Quatrièmes Congrès Internationaux de Médecine Tropicale et du Paludisme

Autor: Geigy, R.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-310159

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Miscellanea.

Quatrièmes Congrès Internationaux de Médecine Tropicale et du Paludisme.

Le 10 mai 1948 furent ouverts dans le grand amphithéâtre du Departmental Auditorium à Washington D.C. les Quatrièmes Congrès Internationaux de Médecine Tropicale et du Paludisme. Le Docteur Leonard A. Scheele, Surgeon General of the United States Public Health Service, fut élu Président, tandis que le Docteur Wilbur A. Sawyer fonctionnait comme Secrétaire Général. Ont été nommés Vice-Présidents : Prof. Dr L. van Hoof (Belgique), Méd.-Gén. Marcel Vaucel (France), Maj. Gen. Sir Gordon Covell (Royaume Uni) ; furent élus Présidents-Honoraires : Prof. J. Rodhain (Belgique), Sir Malcolm Watson (Royaume Uni), Dr Richard P. Strong (Etats-Unis).

Au nom du Président Truman le secrétaire d'Etat, l'honorable George C. Marshall, a souhaité la bienvenue aux 1253 participants venus de 44 pays du monde entier. Ce fut pour la première fois depuis la guerre que ces deux Congrès, celui des Maladies Tropicales et celui du Paludisme qui ont toujours eu lieu simultanément tous les cinq ans (la dernière fois en 1938 à Amsterdam), pouvaient de nouveau se réunir. Les progrès réalisés depuis lors dans le domaine de toutes ces sciences médicales, parasitologiques, entomologiques, vétérinaires et autres qui se groupent autour de la médecine tropicale sont considérables et ont été fortement activés par les nécessités de la dernière guerre mondiale qui englobait une large part de la zone tropicale. En plus, bien des pays qui autrefois ne s'occupaient qu'accessoirement de l'hygiène et de la médecine tropicale ont été amenés à s'en soucier bien davantage, vu que les conséquences de la guerre leur ont conféré des responsabilités nouvelles dans les pays chauds. D'autres nations encore, impressionnées par le fait que la voie des airs a presque supprimé les distances et que des sujets apparemment sains peuvent être introduits de la zone tropicale en pleine période d'incubation, se sont également tournées vers cette discipline et commencent à en pratiquer l'enseignement et la recherche. Ne citons comme exemples que l'Amérique, l'Australie, la Suède et la Suisse.

Pendant les huit jours réservés aux Congrès, douze sections ont été au travail et plus de deux cents communications (limitées à 20 minutes) et maintes discussions se sont succédées dans les divisions suivantes: Recherche et Enseignement, Climatologie et Physiologie Tropicale, Maladies à Bactéries et Spirochètes, Maladies à Virus et Rickettsies, Paludisme, Helminthiases, Maladies à Protozoaires, Maladies de la Nutrition dans les zones tropicales, Dermatologie et Mycologie, Médecine Vétérinaire Tropicale, Hygiène Publique, Entomologie Médicale et Vétérinaire. Si, parmi les nombreux sujets intéressants qui ont été exposés par des chercheurs venus du monde entier, on voulait caractériser les plus marquants, il est à retenir que le DDT et ses nombreuses applications techniques et biologiques ont prédominé nettement. Bien des entomologistes et hygiénistes ont adopté la devise que la meilleure défense est l'attaque et sont parvenus ainsi à enrayer, grâce au DDT, des épidémies ou à exterminer presque entièrement dans certaines régions de dangereux vecteurs de germes. Ce qui se discute à l'heure actuelle, ce n'est guère la valeur du DDT, reconnu uni-

versellement dans ses différentes compositions et combinaisons, mais plutôt son mode d'application. On semble revenir, sauf dans certains domaines de l'agriculture, de la destruction intégrale de la faune des insectes par traitement massif d'une région, parce que cela amène bien souvent un dérangement dangereux de l'équilibre naturel de toute la faune et même de la flore. On donne la préférence à la destruction spécifique de telle ou telle espèce par des moyens appropriés, en tenant compte de leurs particularités biologiques. Mais il est apparu aussi que précisément nos connaissances sur ce dernier point laissent encore à désirer. La technique de l'application pure et simple a précédé de beaucoup l'analyse de l'action physiologique des insecticides sur les organismes. A ce sujet les notions sont encore incohérentes et souvent très simplistes.

Un autre événement des Congrès qui mérite certainement d'être relevé et qui appartient à la science pure, est celui de la découverte du cycle préérythrocytaire du parasite de la malaria chez le singe et chez l'homme. Le Col. Henry E. Shortt, Professeur de Protozoologie à London School of Hygiene and Tropical Medicine, est parvenu à le démontrer histologiquement pour Plasmodium cynomolgi dans les cellules du foie, mettant ainsi à jour un fait supposé et recherché depuis longtemps. En reconnaissance de ce grand succès, il lui a été conféré à la fin des Congrès le Prix Laveran.

Signalons encore en passant l'intéressante découverte du Plasmodium berghii par le Docteur I. H. Vincke et M. Lips dans la région d'Elisabethville. Ce Plasmodium est transmis par Anopheles dureni, espèce nouvellement décrite, et a comme hôte principal Thamnomys surdaster, rat arboricole du Congo Belge. Le Professeur Van den Berghe a communiqué aux Congrès que les auteurs précités sont arrivés à transmettre ce parasite à la souris blanche et à différentes espèces de rats sauvages ainsi qu'au rat blanc. Inutile d'insister sur le fait que cette première possibilité de cultiver un Plasmodium sur petits mammifères ouvrira des voies nouvelles et fort intéressantes à des recherches de laboratoire.

De notables progrès ont été réalisés d'autre part, spécialement par les écoles américaines et anglaises, dans la Chimiothérapie de l'Amibiase et dans la culture pure d'Entamœba histolytica. Il en ressort de plus en plus que pour avancer dans cette question il faut tout d'abord mieux connaître la physiologie de cette amibe intestinale et de la faune bactérienne qui l'accompagne, ainsi que les corrélations qui existent entre ces deux. Nous sommes obligés de passer sous silence de nombreux résultats intéressants communiqués dans toutes les sections et qui paraîtront dans le grand Rapport scientifique des Congrès.

Dans la première section les différents rapporteurs ont donné un aperçu intéressant sur la recherche et l'enseignement de la médecine tropicale qui se donne dans les divers instituts anciens et nouveaux de l'Afrique, de l'Extrême-Orient, de l'Australie, des deux Amériques et de l'Europe. On a appris avec satisfaction que la plupart des instituts européens n'ont pas trop souffert de la guerre et ont repris presque sans exception leur travail. On a annoncé la fondation de toute une série d'instituts tropicaux nouveaux à savoir : l'Institut Tropical du Libéria, fondé par l'American Foundation of Tropical Medicine ; le Nigeria University College à Ibandan, Nigéria ; l'Institut pour la Recherche Scientifique en Afrique Centrale (IRSAC), au Congo Belge et l'Institut Tropical Suisse à Bâle.

Pendant toute la durée des Congrès ont été organisées des démonstrations de films scientifiques américains sur des sujets de pathologie exotique ou sur la biologie d'insectes vecteurs de maladies tropicales ainsi que sur des applications d'insecticides.

A différentes reprises les participants ont été invités à visiter par groupes des instituts scientifiques situés à Washington même ou dans les environs de la capitale. Il a été réservé toute une journée pour une visite de l'Agricultural Research Centre à Beltsville où ont eu lieu entre autres d'intéressantes démonstrations de diffusion de DDT par avions et par hélicoptère. Les différents laboratoires et stations d'élevage, disposés sur un terrain très vaste, sont merveilleusement équipés. Le Centre du National Public Health Service se trouve à Bethesda et constitue lui aussi une véritable cité de recherche, dont les bâtiments sont situés dans un immense parc verdoyant. De là est surveillée et dirigée l'hygiène publique des Etats-Unis, et ce centre important possède de nombreuses dépendances dans toutes les parties du pays. D'autres tâches encore sont attribuées à l'Army Medical Centre à Washington et au Naval Medical Centre à Bethesda ; ce dernier, une création relativement récente, se présente sous forme d'un hôpital gratte-ciel flanqué de laboratoires et de bureaux. L'Army Medical Centre a joué pendant la guerre un très grand rôle dans la formation de centaines de médecins militaires destinés à rendre des services entre autre aussi dans la zone tropicale. A ce centre est affilié le célèbre Walter Reed Hospital. Une cinquième visite a été vouée à la Johns Hopkins University, School of Hygiene and Public Health à Baltimore, ancienne Haute Ecole pleine de tradition qui jouit d'une réputation internationale.

Le banquet des délégués a réuni une dernière fois les congressistes et à cette occasion a été attribué, comme déjà mentionné plus haut, le Prix Laveran au Col. H. E. Shortt et la Médaille Walter Reed au Professeur Dr N. H. Swellengrebel, pionnier bien connu dans le domaine de la médecine tropicale aux Indes Néerlandaises.

Dans la session de clôture les Congrès se sont alors ajournés en conférant au Méd.-Gén. M. Vaucel (Paris) la présidence du Comité Intérimaire. Celui-ci aura à préparer les prochains Congrès en tenant compte de certaines suggestions d'ordre organisateur présentées par le comité des résolutions. Ces Cinquièmes Congrès internationaux sont prévus pour l'année 1953. La date exacte et le lieu ne sont pas encore fixés mais on se trouve en présence de trois invitations venant de la Chine, des Philippines et de l'Egypte. Espérons que cette importante manifestation internationale qui poursuit à la fois des buts humanitaires et scientifiques pourra continuer ses travaux sous les meilleurs auspices. Les participants des Quatrièmes Congrès n'oublieront en tout cas pas la franche hospitalité des collègues américains qui s'est affirmée au cours des journées de Washington et qui a été prouvée aux visiteurs étrangers dans les centres scientifiques du pays avant et après les Congrès.

Rod. Geigy (Bâle).